



## Extrait JEUNE AFRIQUE en avant première



**TOTAL**  
E&P CONGO

**MOHO - BILONDO**




**MB**  
MOHO-BILONDO

Une première dans l'offshore profond congolais

**Exploration & Engagement Durable**

Un nouvel élan énergétique

TOTAL E&P CONGO. Société anonyme avec Conseil d'Administration. Capital social : 17 200 000 US\$  
Avenue Raymond Poincaré, BP 751, Pointe Noire, République du Congo  
Tél. : (242) 34 69 00 Fax : (242) 34 88 78. NCCM 01 M 751  
Bureau de Brazzaville BP 425 Brazzaville. Tél. (242) 81 11 12



Identités plurielles

FIGURES PONTÉNOIRÈSES

### Rien ne les arrête!

Engagés en politique ou dans la vie associative, tous passionnés par l'humain, ils ont fait et font encore bouger leur ville, et le Congo. Portraits de femmes et d'hommes d'action aussi résolus que dévoués à leurs causes.



**Micheline Potignon Ngondo Députée des petits**

**M**ère de quatre enfants et diplômée en hôtellerie, Micheline Potignon Ngondo jonglait encore entre la gestion de deux hôtels à Pointe-Noire (trois désormais) et une vie associative très active il y a dix ans.

Engagée aux côtés des enfants désavantagés, elle est cofondatrice de l'association Espace enfants (orphelins ou marginalisés), et elle préside l'Association Ngondo pour la lutte contre la pauvreté (ANLCP) et l'Arche de Noé (centre préscolaire accueillant près de

400 élèves, dont des enfants malentendants ou handicapés moteurs). En 2002, cet engagement la poussa à se présenter en tant que candidate indépendante aux législatives. Contre toute attente, elle est

**Elle a porté un projet de loi sur la protection de l'enfant au Congo, qui a été adopté en 2010.**

élue avec plus de 60% des suffrages. Elle est réélue huit la main en 2007.

Unique femme députée du département de Pointe-Noire, elle a travaillé

d'arrache-pied, dès son premier mandat, pour déposer un projet de loi sur la protection de l'enfant. La loi Potignon a été adoptée en 2010. Loin de s'arrêter là, Micheline Potignon Ngondo, 67 ans, se prépare à déposer un nouveau projet sur le bureau de l'Assemblée nationale, relatif à la protection et au droit des veuves (notamment en matière d'héritage), au cœur de nombreux drames dans les familles congolaises. Encore faut-il qu'elle soit élue pour un troisième mandat lors des législatives prévues come année. ■

TENDANCE LIBRAIRIE M.A.

© 2014-2015 LIBRAIRIE M.A.

### François Tchichellé Tchivéla L'âme ville de la ville

**M**édecin militaire à la retraite avec le grade de colonel, écrivain, auteur-compositeur et médecin, Tchichellé Tchivéla est l'une des figures les plus emblématiques de Pointe-Noire. Son père, Séphane Tchichellé, agent au Chemin de fer Congo-Délan (CFCD), a participé à la construction de la voie ferrée avant de s'engager en politique. Il sera le premier maire élu de Pointe-Noire, en 1956, avant d'être nommé ministre dans les tout premiers gouvernements du pays. Avec une telle ascendance, Tchichellé Tchivéla aurait pu entreprendre une carrière politique. Il a préféré la médecine. Après ses études secondaires au lycée Victor-Augagneur de Pointe-Noire, il a été formé à la faculté de Bordeaux, où il s'est spécialisé en pédiatrie. Toutefois, il a été ministre du Tourisme et de l'Événement (1982-1985) sous Pascal Lissouba. Préfet du Koukou pendant la guerre civile qui éclata en 1997, Tchichellé Tchivéla fera en sorte que le conflit ne touche pas la ville océane.

Homme cultivé et doté d'une grande curiosité intellectuelle, Tchichellé Tchivéla est très attaché à l'héritage culturel vili, qu'il essaie par tous les moyens de perpétuer. C'est ainsi un passionné de littérature et de musique. Écrivain, il a publié *Loggia est le nuit* (nouvelles, Haïer, 1996), *L'Écol ou la Tivéle* (nouvelles, Présence africaine, 1996) et *Les Fleurs des Lantanas* (roman, Présence africaine, 1997). Côté musique, il écrit des textes, compose et, en infaillible médecin, aide les chanteurs et musiciens ponténégrins à exister, au quotidien et sur scène. ■

T.L.M.K.



FRANÇOIS TCHICHELLÉ TCHIVÉLA

### Célestine Bagniakana Une dame de cœur



CELÉSTINE BAGNIAKANA

**A**près des études de secrétariat à Neuilly, en France, Célestine Bagniakana est recrutée en tant que secrétaire de direction chez Delmas-Vieljeux, qui deviendra plus tard le groupe Bolloré, dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de Paris. À son retour au Congo, elle en-

devent l'assistante de direction générale à Pointe-Noire. En 1994, parallèlement à son activité professionnelle, elle crée Haute Sida, une association de prévention et de lutte contre le sida. Soutenue par certaines des plus importantes entreprises de Pointe-Noire et par

des particuliers (congolais et expatriés), Célestine Bagniakana centre son action sur les orphelins qui, après avoir perdu leurs parents à cause de cette maladie, sont recueillis par des membres de leur famille démunis et incapables d'assurer leur avenir. Dans sa démarche, elle met surtout l'accent sur la formation de ces jeunes, dont certains se trouvent à l'étranger, notamment en France.

Aujourd'hui, Célestine Bagniakana continue d'accompagner un millier d'enfants et se montre fière de la réussite de « ses » orphelins. Beaucoup de bacheliers, une juriste, un gendarme... et bien d'autres qui, après l'apprentissage d'un métier, ont trouvé un emploi. Pour compléter son action, elle a entrepris la construction, à Pointe-Noire, d'un orphelinat baptisé Coeur céleste.

Mais comme quinquagenaire dynamique a une autre passion : la musique, plus particulièrement le gospel. Elle a ainsi monté un groupe composé de neuf filles, Les Célestes Gospel, qui enchante les Ponténégrins. ■

T.L.M.K.

### Paul Tchignoumba Ex-international du PCT

**N**é dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Pointe-Noire, Myou-Myou (qui porte le nom de son clan), Paul Tchignoumba a achevé ses études secondaires au lycée d'État de Brazzaville avant d'obtenir, en 1982, un diplôme de troisième cycle du Centre d'études du commerce extérieur-Centre supérieur des transports internationaux (CECE-CSTI) de Marseille (France). Contrôleur de gestion de la Congolaise de raffinage (Cora) à Pointe-Noire de 1990 à 2001 et conseiller à la présidence de la République (succédant les internationaux), Paul Tchignoumba a été l'unique élu du Parti congolais du travail (PCT), au pouvoir dans sa ville natale lors des législatives de 2002. Il est par ailleurs le neveu de feu Jean-Pierre Thyriste-Tchicaya, qui fut maire de Pointe-Noire de 1994 à 1997 et président de l'Assemblée nationale de 2002 à 2007. Responsable de la section internationale du PCT de 1998 à 2005, Paul Tchignoumba a aussi été vice-président d'Agie pour le Congo, association politique antérieure Denis Sassou Nguesso, qui a fini par rejoindre le PCT l'an dernier.

À 57 ans, élu conseiller municipal et départemental de Pointe-Noire en 2008 sous l'étiquette de la majorité présidentielle et désormais membre du comité central du PCT, l'ancien député préside aux destinées de l'association Léo Lagrange Congo, proche du Parti socialiste français. Paul Tchignoumba est aussi connu des Ponténégrins en tant que président de l'ensemble Loko Loko, spécialisé dans la musique traditionnelle de l'ancien royaume de Loango, et, depuis l'an dernier, du club de football de l'AS Cheminot, l'un des meilleurs sportifs de la cité océane. ■

T.L.M.K.



PAUL TCHIGNOUMBA



### Mambou Aimée Gnali Mémoire vive

**D**ans son pays, elle a la réputation d'être une « grande gueule ». En tout cas, elle n'a pas sa langue dans sa poche. « Cela fait partie de mon éducation. Mon père me disait toujours de ne jamais me taire quand je ne suis pas d'accord. » Quelques soixante-dix ans plus tard, Mambou Aimée Gnali garde « le courage de toujours dire la vérité » et une vivacité extraordinaire. Extraordinaire, son parcours l'est également.

Née à Brazzaville, elle se retrouve à l'âge de 3 ans à Niary (dans le département de la Bouenza), où son père a été tué, et commence les classes primaires à Pointe-Noire. Elle a 12 ans lorsque son père l'envoie poursuivre ses études en France, d'où elle rentre en 1952 après le décès de sa mère. Élève au lycée Sarragran-de-Brazza de Brazzaville, elle sera la première bachelière de l'Afrique-Équatoriale française. De quoi obtenir une bourse d'études qu'il lui permet de s'inscrire à la Sorbonne, à Paris, où elle décroche une licence de lettres modernes et milite à la Fédération des Étudiants d'Afrique noire en France (Feanf).

De retour au Congo en 1963, Mambou Aimée Gnali enseigne le français au lycée Victor-Augagneur de Pointe-Noire, puis à l'École normale supérieure d'Afrique centrale, à Brazzaville, avant de décrocher parfois au fur et à mesure des postes de directrice générale de l'enseignement, la jeune femme quitte à nouveau le Congo en 1971 pour une carrière internationale à l'Unesco, dont sept ans à Paris et treize à Dakar.

Au début des années 1990, elle prend une retraite anticipée et participe à la Conférence nationale. En 1992, elle est élue conseillère municipale à Pointe-Noire sur la liste de Jean-Pierre Thyriste-Tchicaya, dont elle devient la première adjointe en 1995. Nommée ministre de la Culture et des Arts en 1997, elle démissionne en 2002. Aujourd'hui, elle enseigne la communication à l'École supérieure de technologie culturelle, à Pointe-Noire. Secrétaire générale et porte-parole du Parti pour l'alternance démocratique (PAD, opposition), Mambou Aimée Gnali a écrit *Bete na beto*, le poids de la mémoire, récit autobiographique paru chez Gallimard en 2001. ■

T.L.M.K.



## Célestine Bagniakana Une dame de cœur



BAUDOJIN MOUANDA POUR J.A.

**A**près des études de secrétariat à Neuilly, en France, Célestine Bagniakana est recrutée en tant que secrétaire de direction chez Delmas-Vieljeux, qui deviendra plus tard le groupe Bolloré, dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de Paris. À son retour au Congo, elle en

devient l'assistante de direction générale à Pointe-Noire. En 1994, parallèlement à son activité professionnelle, elle crée Halte Sida, une association de prévention et de lutte contre le sida. Soutenue par certaines des plus importantes entreprises de Pointe-Noire et par

des particuliers (congolais et expatriés), Célestine Bagniakana centre son action sur les orphelins qui, après avoir perdu leurs parents à cause de cette maladie, sont recueillis par des membres de leur famille démunis et incapables d'assurer leur avenir. Dans sa démarche, elle met surtout l'accent sur la formation de ces jeunes, dont certains sont pris en charge par des parrains se trouvant à l'étranger, notamment en France.

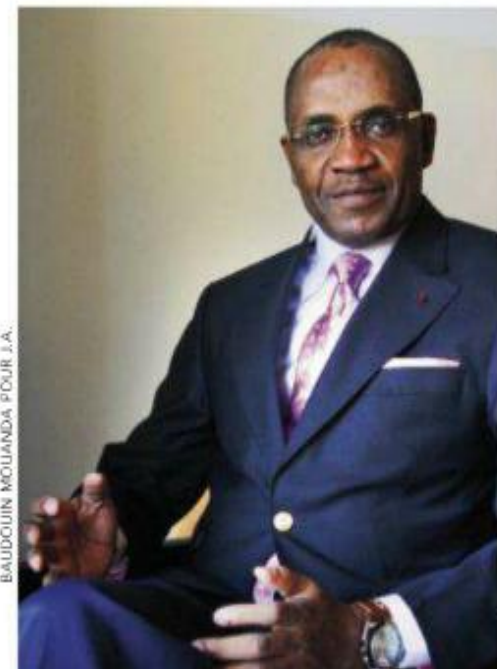
Aujourd'hui, Célestine Bagniakana continue d'accompagner un millier d'enfants et se montre fière de la réussite de « ses » orphelins. Beaucoup de bacheliers, une juriste, un gendarme... et bien d'autres qui, après l'apprentissage d'un métier, ont trouvé un emploi. Pour compléter son action, elle a entrepris la construction, à Pointe-Noire, d'un orphelinat baptisé Cœur céleste.

Mais cette quinquagénaire dynamique a une autre passion : la musique, plus particulièrement le gospel. Elle a ainsi monté un groupe composé de neuf filles, Les Célestes Gospel, qui enchante les Ponténégrins. ●

T.L.M.K.

À 57 ans, élu conseiller municipal et départemental de Pointe-Noire en 2008 sous l'étiquette de la majorité présidentielle et désormais membre du comité central du PCT, l'ancien député préside aux destinées de l'association Léo Lagrange Congo, proche du Parti socialiste français. Paul Tchignoumba est aussi connu des Ponténégrins en tant que président de l'ensemble Lelu Lelu, spécialisé dans la musique traditionnelle de l'ancien royaume de Loango, et, depuis l'an dernier, du club de football de l'AS Cheminot, l'un des fleurons sportifs de la cité océane. ●

T.L.M.K.



BAUDOJIN MOUANDA POUR J.A.



## JEUX MARITIMES

## Le vent en poupe

Principale porte d'entrée du bassin du Congo, le Port autonome de Pointe-Noire renforce ses positions. Premiers résultats du plan de modernisation, le trafic augmente, les cadences aussi.



Après deux décennies moroses, le Port autonome de Pointe-Noire (PAPN) recouvre la santé à la faveur d'une cure de modernisation. Tout a changé depuis que ses dirigeants ont décidé de lui conférer une véritable autonomie (l'État congolais n'ayant désormais qu'une représentation limitée au conseil d'administration du port, deuxième entreprise du pays) en s'appuyant sur une redynamisation du partenariat entre le secteur public et les entrepreneurs privés. Une stratégie qui a redonné confiance aux bailleurs et permis de réaliser certains investissements majeurs que l'État n'avait pas les moyens d'assurer.

**PROFOND.** C'est en décembre 2008 que cette renaissance a commencé, lorsque le PAPN a concédé son terminal à conteneurs - baptisé depuis Congo Terminal - à un consortium composé de Bolloré Africa Logistics (BAL), Socotras, Sumatrit et Tadmou. Le contrat implique des investissements à hauteur de 375 millions d'euros d'ici à 2036 de la part de BAL et de ses partenaires

Les travaux se poursuivent cette année, avec pour priorité la livraison du quai G. Lorsqu'ils seront achevés, Congo Terminal disposera de 38 ha de terre-pleins (contre 17 ha auparavant) et de 1.500 m de quai, dont 800 m qui lui permettront d'accueillir les navires à très fort tirant d'eau (15 m, contre 13,2 m actuellement), qui ne peuvent accoster dans les ports de Douala (Cameroun), Luanda (Angola) et Matadi (RD Congo), concurrents régionaux de Pointe-Noire. D'ores et déjà, les aménagements ont permis de porter le trafic de conteneurs à 460 000 unités EVP en 2011, contre 20 000 en 2000. Dès 2015, le PAPN pourra traiter près de 650 000 conteneurs par an et, à terme, plus de 1 million.

De l'avis général, depuis que le PAPN s'est engagé sur la voie de la modernisation, les choses se sont beaucoup améliorées pour les entreprises opérant dans la zone portuaire. Y travaillant depuis vingt ans, Alphonse Obambi-Ikoua, le directeur général de Translo (une branche

privés. Ces sommes s'intègrent dans un Programme d'investissements prioritaires (PIP), dont les 80 milliards de F CFA restants sont pesés en charge par le PAPN, la Banque de développement des États de l'Afrique centrale, l'Agence française de développement et la Banque européenne d'investissement.

L'objectif est de renforcer la position de Pointe-Noire en tant que principale porte d'entrée du bassin du Congo et première plateforme du trafic de transbordement vers les pays d'Afrique centrale. Alors qu'il est déjà le port le plus profond de la région, le PAPN pourra, grâce aux travaux, accueillir les navires de nouvelle génération, capables de

transporter plus de 7 000 conteneurs équivalents vingt pieds (EVP, unité représentant environ 30,5 m<sup>3</sup>). Il s'agit parallèlement à développer les activités de *feederling*, c'est-à-dire de transbordement des marchandises entre les grands navires de ligne et des bateaux de plus petite taille, puis d'acheminement vers des ports moins profonds et moins bien équipés, que les armateurs ne desservent pas en ligne directe.

d'améliorer les cadences de chargement, de déchargement et de livraison. Dans la nouvelle configuration, les cadences de manutention atteignent 25 à 27 conteneurs par heure, contre 7 à 8 en 2009, grâce à l'acquisition de grues Gottwald.

Monopole de fait ? « Non, rétorque Alphonse Obambi-Ikoua. C'est tout simplement une répartition du travail en termes de spécialisation. Ce sont des expériences tentées ailleurs et qui ont fait leurs preuves. »

**COORDINATION.** Malgré les progrès considérables réalisés en trois ans et demi, le port est loin d'avoir achevé sa mutation. Notamment en ce qui concerne l'harmonisation des rapports entre les différents acteurs : les douanes, la marine marchande, l'autorité portuaire. Selon Alphonse Obambi-Ikoua, « la communauté portuaire

existe sur le papier, mais, dans la pratique, chacun travaille dans son coin sans toujours se coordonner avec les autres ». Une critique que Jean-Jacques Momba, directeur divisionnaire chargé des études des travaux du PAPN, tient à relativiser : « Il peut y avoir quelques

frictions, mais les rapports entre l'administration du port et les opérateurs sont au beau fixe et nous sommes engagés dans un processus irréversible dont la finalité est la facilitation du travail de tout le monde. »

Dans le cadre du programme de modernisation, le chantier du nouveau siège du port a commencé fin décembre. Il permettra de réunir dans un même immeuble tous les services portuaires. Constitué d'une tour de 65 m de haut (comptant 16 niveaux) et d'une aile de plain-pied dotée d'une salle de conférences de 1 000 places, le bâtiment à l'architecture futuriste évoque un vaisseau de verre. Financé par l'État pour un coût de plus de 17 milliards de F CFA, le chantier a été confié à la China Geo-Engineering Corporation. L'ouvrage doit être livré en décembre 2013. ■

TCHERNOZ KUBIKOVA

## Trafic annuel de conteneurs

En unités équivalentes vingt pieds (EVP, soit environ 30,5 m<sup>3</sup>)



SOURCE: PAPN

**Vivez congolais, voyagez ECAir**

www.flyecair.com

**ECAir** Bienvenue chez vous

Pour plus d'informations rappelez à notre service à client au +242 06 509 0 509 ou au +242 06 009 0 609